

LA LEGENDE DE L'ATHLÉTISME

Ce qu'il ne fallait pas loucher (depuis 1945)

Dix sprints historiques (plat & haies)

Pour commencer cette série de « légendes », voici un florilège des dix plus belles courses de l'histoire du sprint (du 100 m au 400 m, plat et haies), tout en précisant que j'ai autoritairement écarté les souvenirs entachés de dopage (Ben Johnson, Florence Griffith-Joyner...).

1 – 1936. Jesse Owens au nez et à la barbe d'Hitler. Jeux Olympiques de Berlin

La fabuleux quadruplé réalisé par l'Américain Jesse Owens lors des Jeux de 1936 (100, 200, longueur et relais) constitue sans doute l'un des plus grands exploits de l'athlétisme. Un an auparavant, l'Américain avait déjà réalisé une impensable performance en battant ou égalant six records du monde en moins d'une heure !

Mais c'est à Berlin qu'il construit l'histoire. Les pieds calés dans les trous creusés dans la cendrée, la tête levée et le regard tendu vers l'arrivée, il s'envole avec une vélocité extraordinaire, le buste droit, vers deux victoires pleine d'aisance sur 100 m et 200 m. Il remporte également la longueur après un beau duel avec l'Allemand Long. Et il finit sa moisson de médailles avec le relais 4 x 100 m. Légendaire.



2 – 1948. La razzia de Fanny Blankers-Koen. Jeux Olympiques de Londres



À dix-huit ans, cette Néerlandaise participe au saut en hauteur et au relais 4 x 100 m des Jeux de Berlin en 1936. Mais la guerre interrompt cette prometteuse carrière.

Douze ans plus tard en 1948, mère de deux enfants, elle débarque aux Jeux de Londres pour rafler quatre médailles d'or sur 100 m, 200 m, 80 m haies, 4 x 100m ! Et encore, la récolte aurait pu être plus importante. Elle détenait en effet les records du monde de la longueur et de la hauteur. Mais à l'époque, le CIO n'autorisait pas les femmes à concourir dans plus de trois épreuves individuelles.

3 – 1960. Wilma Rudolph, la « gazelle noire ». Jeux Olympiques de Rome



Première véritable star mondiale de l'athlétisme féminin, l'Américaine Wilma Rudolph a connu

un destin extraordinaire. Dix-septième enfant d'une fratrie de dix-neuf, elle est d'abord atteinte à l'âge de six ans d'une poliomyélite qui la prive longtemps de l'usage de sa jambe gauche. Mais aux Jeux de Rome 1960, elle domine, que dis-je écrase, le monde du sprint. Dès les demi-finales du 100 m, elle égale en 11"3 le record du monde. Et en finale, elle court en 11", laissant ses rivales à 3/10^e ! Ce nouveau record du monde n'est toutefois pas homologué à cause du vent favorable. Elle gagne aussi le 200 m et le relais 4 x 100 m, malgré un mauvais passage de témoin.

4 – 1964. Bob Hayes, « L'homme le plus rapide de la Terre ». Jeux Olympiques de Tokyo



Comme l'a écrit Robert Parienté dans sa fabuleuse histoire de l'athlétisme, « avec Bob Hayes, un ouragan s'est abattu sur le sprint mondial, rendant caduques toutes les théories ». L'Américain domine en effet outrageusement le sprint mondial depuis plusieurs années. Et lorsqu'il se présente en finale des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964, sa puissance se révèle dévastatrice.

Sur 100 m, son départ explosif lui permet d'écraser la course. Il égale même le record du monde en 10". Pourtant, il a couru au premier couloir, sur une piste gorgée d'eau à la suite des pluies torrentielles des jours précédents. Quant au relais 4 x 100 m, il offre à son équipe, grâce à une remontée d'anthologie, le titre olympique, alors qu'il est cinquième à la prise de témoin. Passé au football américain, il gagnera le Super Bowl en 1971.

5 - 1960 - Lee Calhoun. Le doublé pour 10 cm. 110 m haies. Jeux olympiques de Rome

Si en 1956 aux Jeux de Melbourne, l'Américain Lee Calhoun est devenu un peu par surprise champion olympique du 110 m haies, c'est en favori qu'il se présente quatre ans plus tard aux Jeux de Rome, même s'il a été suspendu deux ans auparavant pour avoir accepté des cadeaux lors d'une émission de télévision. En ce début d'année 1960, il égale le record du monde. Lors de la finale olympique, il est à la lutte avec son compatriote Willie May. Les deux hommes franchissent la ligne ensemble, Calhoun se jetant désespérément en avant pour finir par une culbute.

Finalement, la photo-finish lui accorde la victoire pour 1/100^e de seconde. Il devient pour l'occasion le premier double champion olympique de l'histoire sur 110 haies.



6 – 1968. « The Night of Speed » le 20 juin 1968

La période qui précède les Jeux Olympiques de Mexico en 1968 est marquée par une fantastique densité de performances sur 100 mètres. Le 20 juin 1968, lors des Championnats des États-Unis à Sacramento, se déroule un incroyable et inédit festival de performances dans une soirée désormais baptisée « *The night of speed* ». Lors des séries, Jim Hines pense battre le record du monde avec 9"8, mais sa performance n'est pas homologuée en raison du vent trop favorable. Quelques minutes plus tard, Charles Greene et notre Roger Bambuck national égalent le record du monde en 10". Lors des demi-finales, Hines, puis Greene deviennent les premiers sprinters à 9"9. Quant à la finale, six coureurs sont chronométrés en 10" ou 10"1 !

Quelques semaines plus tard, l'Américain Jim Hines enlève le titre olympique à Mexico en établissant un nouveau record du monde avec un temps électrique de 9"95.



7 - 1976 - Edwin Moses le mystique. 400 m haies. Jeux olympiques de Montréal

Cet Américain a tellement dominé le 400 haies - 122 victoires consécutives entre 1977 et 1987 - qu'il est difficile d'extraire une de ses courses. Je retiendrai toutefois son titre olympique de 1976 même si, faute de boycott africain, il ne put courir contre le tenant du titre, John Akii-Bua. Qu'importe, encore inconnu en début d'année, Moses réussit une course parfaite, battant le record du monde en 47"64, et finissant la course avec plus d'une seconde d'avance sur le second ! Il renouvellera l'exploit en 1984, raflant également deux titres de champion du monde.



8 – 1991. Championnats du monde Tokyo. 100 m : record du monde, d'Europe et d'Afrique



Rang	Nom	Pays	Temps
1	Carl Lewis	Etats-Unis	9"86
2	Leroy Burrell	Etats-Unis	9"88
3	Dennis Mitchell	Etats-Unis	9"91
4	Linford Christie	Grande-Bretagne	9"92
5	Frankie Fredericks	Namibie	9"95
6	Ray Stewart	Jamaïque	9"96
7	Robson Da Silva	Brésil	10"12
8	Bruny Surin	Canada	10"14

En cette année 1991, les championnats du monde ont lieu à Tokyo. L'Américain Leroy Burrell a battu le record du monde au mois de juin en 9"90. Il retrouve en finale Carl Lewis, considéré alors à trente ans comme un sprinter vieillissant. Mais celui-ci a réalisé des temps canon pour se qualifier (dont un 9"80 avec vent favorable). L'attente est immense. Malgré un départ litigieux, les sprinters s'élancent pour ce qui est peut-être le 100 m le plus extraordinaire

de l'histoire, par sa densité de performances. Lewis, malgré un mauvais départ et au prix d'une accélération phénoménale, redevient les bras au ciel, le maître de la ligne droite en coiffant sur le fil Burrell. Les deux hommes battent le record du monde (9"86 pour Lewis, 9"88 pour Burrell), alors que quatre autres sprinters descendent sous les dix secondes. Ces six coureurs battent tous leur record personnel avec au final des nouveaux records du monde, d'Europe et d'Afrique !

9 – 1996. Le doublé de « Magic » Johnson. Jeux olympiques d'Atlanta.

Au cours des années 1990, Michael Johnson, surnommé « la statue », a exercé une domination écrasante sur le 200 et le 400 m mondial. En 1996, excellent sur les deux distances, l'Américain qui court avec le buste penché vers l'arrière et avec une foulée de faible amplitude, se présente très ambitieux aux Jeux d'Atlanta : « *Il y a deux noms dans l'histoire de l'athlétisme : Jesse Owens et Carl Lewis. Je suis en position de devenir le troisième* ». Avec ses chaussures dorées, il commence son festin en raflant le 400 m avec près d'une seconde d'avance sur son suivant.



Trois jours plus tard, au cours d'une course d'anthologie, il gagne le 200 m avec quatre mètres d'avance et en pulvérisant le record du monde (19"32). Toujours modeste, il déclare : « *Je suis rarement surpris par mes propres performances. Et [là] je suis surpris* ».

10 – 2009. Le record du monde du roi Usain. Championnats du monde, Berlin.

En 2009, un an après son incroyable triplé olympique de 2008 sur 100 m, 200 m et 4 x 100 m, Usain Bolt débarque à Berlin pour les Mondiaux dans la peau du grandissime favori ; même si son compatriote Asafa Powell a couru cette année-là dans les mêmes temps que lui (9"72 pour Powell à Lausanne, contre 9"77 pour Bolt à Bruxelles).

Mais en finale du 100 m, « *La Foudre* » s'abat sur cette course. Le Jamaïquain remporte le titre en réalisant un hallucinant nouveau record du monde de 9"58, toujours d'actualité.

Il est à ce jour le plus grand sprinter de l'histoire avec trois triplés olympiques (100, 200, 4 x 100 m) et onze titres mondiaux.

